

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 19 JUIN 1937 (N° 156)

SERVICE DE 9 HEURES 30

SUR TOUS LES POINTS DE L'ITALIE, LES ENVOIS DE TROUPES AUX INSURGÉS ESPAGNOLS
SE POURSUIVENT

Locarno, 18 juin - Après les quinze mille soldats italiens qui ont quitté, à la fin mai, le port de Cagliari à destination de l'Espagne, on apprend de source absolument sûre que ces jours derniers, mille Bersagliers ont quitté Milan pour aller grossir les troupes italiennes au service des insurgés italiens.

D'autre part, on apprend que les opérations d'embarquement de troupes et de matériel à destination de l'Espagne sont surveillés, dans le port de Livourne, par quatre torpilleurs. Enfin, de Reggio Emilia, on apprend que le recrutement de "volontaires" pour l'Espagne se poursuit dans tous les villages de la province d'Emilie.

(Agence Espagne)

A SUIVRE

u

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

19 JUIN 1937 (No 15-5)

SERVICE DE 12 h 30

UN APPEL DE L'AMBASSADE D'ESPAGNE A LONDRES EN FAVEUR DE LA POPULATION CIVILE DE BILBAO

LONDRES, 19 Juin. — "Les nouvelles que nous recevons sur la situation de la population civile de Bilbao n'ont peut-être jamais été plus tragiques", déclare l'Ambassade d'Espagne à Londres dans une lettre adressée au directeur du "News Chronicle". "Les rebelles," poursuit la lettre, "possédant de grandes réserves de matériel de guerre et ne rencontrant aucun obstacle dans les airs, sont en train de détruire toutes les villes et tous les villages basques. En ce même moment, jour et nuit, leur aviation et leur artillerie bombardent la route de Bilbao à Santander, tuant des milliers de femmes et d'enfants qui s'enfuient sur cette route pour chercher refuge dans la province voisine.

"Bilbao ne se rendra pas. Tous, riches et pauvres, sont prêts à mourir plutôt que de se rendre. La raison en est la suivante: à Bilbao, les rebelles ne possèdent aucun soutien. A chaque élection, la Biscaye — c'est à dire Bilbao et la province — a voté pour les nationalistes basques (Parti Catholique) et les socialistes, mais jamais pour les monarchistes ni pour les fascistes. Au dernières élections, le 16 février 1936, il en fut de même: ceux qui maintenant soutiennent Franco n'obtinrent pas assez de voix pour envoyer ne fut-ce qu'un seul membre au parlement!

"La résistance de Bilbao est donc la résistance d'un peuple qui défend ses libertés contre un envahisseur étranger. Des centaines d'avions allemands et italiens, des milliers de soldats italiens et d'aviateurs et artilleurs allemands jettent leurs milliers de tonnes d'obus sur la population civile en fuite vers Santander. Pouvez-vous, dans votre journal, ne rien faire pour arrêter ce crime monstrueux? Les réfugiés ont besoin de voitures, de tentes et de vivres. Plus que de tout cela encore, ils ont besoin de quelqu'un qui puisse mettre fin à la barbarie effrayante dont ils sont en train d'être les victimes.

"Nous ne demandons rien pour les combattants. Mais les démocraties ne peuvent pas abandonner les femmes et les enfants. Le feu allemand et italien qui les atteint menace de détruire tout un peuple et toute une race.

"Je vous serais très reconnaissant en effet si vous vouliez bien donner la première place dans votre journal à ces faits terribles. Si l'opinion anglaise est informée de ce qui se passe, elle peut faire quelque chose pour les femmes et les enfants qui fuient, trop souvent en vain, les obus fascistes.

"Nous appelons à l'aide du peuple catholique et libéral de Bilbao. Si nous avions des avions à opposer aux appareils allemands et italiens, le problème serait résolu. Mais puisque ces avions ont été refusés au Gouvernement Espagnol — et que ce Gouvernement s'est vu également refuser la possibilité d'en envoyer de Valence en interrompant leur voyage en France — nous demandons seulement que l'Angleterre aide à l'évacuation des enfants, des femmes et des vieillards, envoie des tentes pour les réfugiés à Santander . . . et essaye d'arrêter ce crime monstrueux qui consiste à détruire la population civile se sauvant de Bilbao." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e).

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

19 JUIN 1937 (No 155)

SERVICE DE 13 h 30

L'INTERVENTION DE L'AMBASSADEUR DE L'UNION SOVIÉTIQUE A LA DERNIÈRE RÉUNION DU COMITÉ DE NON-INTERVENTION

LONDRES, 19 Juin. — Rendant compte de la réunion d'hier du Comité de Non-Intervention qui décida d'envoyer aux deux parties combattant en Espagne un appel en vue de l'humanisation de la guerre, le "Times" d'aujourd'hui rapporte en ces termes l'intervention de M. Maisky, Ambassadeur de l'Union Soviétique à Londres :

"La réunion qui dura seulement vingt-cinq minutes, fut presque entièrement occupée par une allocution de M. Maisky, Ambassadeur de l'Union Soviétique. Il déclara qu'il n'était guère à propos d'envoyer cet appel aux deux parties, puisque les forces gouvernementales n'avaient jamais bombardé de villes ouvertes ni mitraillé les populations civiles par leur aviation. De plus, le Gouvernement de Madrid est la seule autorité légitime en Espagne. Il regretta notamment que la clause de la proposition britannique qui condamnait tout bombardement aérien, ait été omise dans l'appel. Dans l'état actuel de l'Europe, il ne pouvait pas imaginer que l'appel aurait quelque succès. Mais son gouvernement le soutiendrait cependant." (Agence Espagne)

"LA SURVEILLANCE DE L'ARRIÈRE-GARDE REBELLE EST PRESQU'ENTIÈREMENT CONFIEE A DES AGENTS DE LA GESTAPO," DECLARE UN DES MEMBRES DE LA BRIGADE IRLANDAISE QUI A COMBATTU DANS LES RANGS DU GENERAL FRANCO

LISBONNE, 19 Juin. — "La surveillance de l'arrière-garde rebelle est presque entièrement confiée à des agents de la Gestapo," a déclaré à un correspondant de l'Agence Espagne un des soldats de la brigade irlandaise qui a combattu dans les rangs du Général Franco et qui est arrivé de Caceres avant-hier nuit. "Dans cette fonction, les agents allemands sont secondés par des commissaires spéciaux espagnols connaissant la langue allemande. L'aviation, les tanks, les batteries antiaériennes, l'artillerie sont pour la plupart de provenance allemande. Notre brigade irlandaise a eu elle-même la charge d'escorter l'artillerie allemande durant près de six mois au cours desquels elle perdit dix hommes et eut 40 blessés.

"Quant aux Italiens, ils ont le contrôle du télégraphe et du téléphone, ainsi que de plusieurs aérodromes. L'artillerie et les tanks italiens se trouvent concentrés dans les brigades "mixtes"."

La brigade irlandaise du Général O'Duffy à laquelle appartient l'auteur de cette déclaration, est arrivée en effet avant-hier nuit à Lisbonne venant de Caceres. Elle comprend actuellement 633 hommes dont 24 officiers. Ils ont tous quitté hier Lisbonne à destination de Dublin. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

19 JUIN 1937 (N°155)

I

SERVICE DE 14 HEURES.

CE MATIN, UN BOMBARDEMENT DE MADRID A FAIT UNE TRENTAINE
DE TUÉS PARMIS LA POPULATION CIVILE.

On téléphone à 13 h 30:

MADRID-19 juin- Cette nuit, vers 1h 1/2, un bombardement violent de la capitale a commencé. Les batteries républicaines engagèrent immédiatement avec l'artillerie des insurgés un duel qui dura environ 1 h 30. Vers 3 heures, le calme était revenu.

A 5h 30, de nombreux avions des insurgés qui tentaient de survoler Madrid étaient aperçus. Les batteries antiaériennes de la capitale entrèrent immédiatement en action, empêchant les appareils des insurgés d'atteindre leur but. Ceux-ci renouvelèrent leur tentative à dix reprises environ, jusqu'à 7 h 1/2, heure à laquelle les avions de chasse républicains, venant à la rencontre des appareils rebelles les mirent en fuite définitivement.

A Midi cependant, le bombardement de Madrid par l'artillerie rebelle reprenait, provoquant une riposte énergique et immédiate des batteries républicaines. A 13h 30, le duel d'artillerie se poursuivait.

On évalue à une trentaine le nombre de tués faits parmi la population civile par l'artillerie des insurgés. (Agence Espagne)

ATTAQUE REPUBLICAINE SUR LA ROUTE D'ESTREMADURE.

MADRID- 19 juin- A Midi, les troupes républicaines ont provoqué l'explosion d'une mine située sous la "Casa Blanca", position rebelle établie sur la route d'Estrémadure et qui était occupée par des forces de la Garde Civile. L'édifice a été réduit en miettes et les pertes des rebelles ont été très lourdes. Immédiatement après cette explosion, les troupes républicaines ont déclenché une attaque contre les lignes des insurgés situées au même endroit.
(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13 rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

Le 19 JUIN 1937 (N° 155)

SERVICE DE 20 HEURES 30

LE CONSEIL DES MINISTRES A PRIS UN CERTAIN NOMBRE D'IMPORTANTES DECISIONS

Valence, 19 juin - Le Conseil des Ministres a tenu hier soir une réunion qui s'est prolongée pendant plus de six heures. Il a décidé de prendre des mesures énergiques en ce qui concerne l'ordre public, notamment en Catalogne. En effet, le Gouvernement Espagnol est plus persuadé que jamais de la nécessité de la discipline à l'arrière pour obtenir la victoire.

D'autre part, le Conseil des Ministres a donné au Ministre du Travail pleins pouvoirs pour abolir les vacances d'été de tous les employés et travailleurs. Cette décision fait partie de la campagne menée par le Gouvernement contre certains éléments qui essaient d'exploiter la guerre au lieu de travailler pour elle. C'est ainsi qu'hier encore, on a affecté à certaines tâches plus de 200 personnes qui avaient été trouvées sans certificat de travail. (Agence Espagne)

MIS EN CAUSE PAR UN ESPION. UN JOURNALISTE GREC EST ARRETE, PUIS RELACHE A VALENCE

Valence, 19 juin - On a rendues publiques aujourd'hui les déclarations faites par un membre d'une association d'espionnage internationale, arrêté au début de ce mois. L'espion en question, qui est sujet d'une grande Puissance européenne, avait été mis sous observation depuis février; ses rapports constants avec des éléments suspects incitèrent finalement la police à effectuer une perquisition dans la chambre qu'il occupait dans un hôtel de Valence. On y découvrit des documents de la plus haute importance; certains traitaient de la valeur respective des armements allemands et russes, ainsi que du matériel de guerre employé sur le front de Guadalajara. Les déclarations faites par cet espion ayant mis en cause un journaliste grec, M. Alcheos Angelopulos, celui-ci a été arrêté aux fins d'interrogatoire, puis relâché. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 19 JUIN 1937 (N° 155)

SERVICE DE 2 HEURES 45

UNE IMPORTANTE DECLARATION DU PRESIDENT COMPANYS

Barcelone, 19 juin - Recevant aujourd'hui les journalistes, le Président Companys a exprimé sa satisfaction de l'oeuvre accomplie par le Gouvernement Catalan au cours de ce semestre. " Nous devons rappeler à ce sujet, a dit le Président, que parmi les décisions importantes prises ces jours derniers par le Gouvernement, on compte notamment la municipalisation de la propriété urbaine, la création des livrets de travail et la suppression des vacances, et en outre, quelques décrets se rapportant surtout à la marche financière et économique du pays."

Le Président Companys a déclaré ensuite : "Je n'oublie pas que le Conseil actuel rencontre des difficultés, non seulement du fait que le nombre des conseillers est très réduit par rapport au travail qui incombe au Conseil, mais aussi que ce Conseil a un caractère provisoire, étant donné les circonstances exceptionnelles de son établissement et la façon dont il a été constitué. J'ai déjà dit que je ne ferai aucune opposition à ce que le problème politique soit posé le jour où ce sera nécessaire. De mon côté, j'ai déjà pris l'initiative de consulter et de connaître les opinions des diverses forces politiques se trouvant aux côtés du Gouvernement. Selon certaines rumeurs, les travaux ont déjà commencé et des contacts ont été établis en vue de résoudre ces problèmes politiques. Pour ma part, je considère que le moment est très proche où le Conseil pourra être renforcé avec une largeur et une vigueur qui lui permettront de faire face à ce que nous pourrions appeler la deuxième époque, qui sera une époque de réalité constructive, tenant toujours compte des besoins de la guerre. Plusieurs fois, je me suis imposé le silence; mais je tiens toujours compte de ce que l'opinion dit et pense."

Le Président Companys a terminé ses déclarations en disant que les portes du Gouvernement seraient toujours ouvertes à tous ceux qui voudront contribuer à résoudre les problèmes, du plus grand au plus petit, et à renforcer le pouvoir qui doit être respecté comme la Catalogne et la République le demandent. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 19 JUIN 1937 (N^o 155)

SERVICE DE 24 HEURES

L'ARMÉE RÉPUBLICAINE BOMBARDE LES POUDRIÈRES D'HUESCA

Barcelone, 19 juin - Le chef de l'Armée de l'Air a communiqué au Président de la Généralité de Catalogne :

L'Armée républicaine a tiré aujourd'hui avec une grande efficacité sur les poudrières de Huesca, causant à l'ennemi de nombreuses pertes. On a enregistré un certain nombre de fusillades, de mitrillades et de canonnades dans divers secteurs du front. Un légionnaire est passé dans nos rangs. (Agence Espagne)

HUESCA EST ENCERCLÉE PAR LES TROUPES RÉPUBLICAINES

Barcelone, 19 juin - (Du correspondant militaire de l'Agence Espagne)

La journée a été marquée par une accalmie des opérations commencées ces jours derniers dans le secteur d'Huesca. Il s'agit d'une interruption de la bataille, essentiellement destinée à permettre la consolidation et la fortification des positions tout récemment conquises par les troupes républicaines. Au reste, l'artillerie ne cesse pas son activité, et sa tâche a consisté aujourd'hui à disperser toutes les concentrations de troupes des insurgés qui ont été signalées. Quant à l'aviation républicaine, elle poursuit sans interruption ses opérations d'observation et de bombardement des premières lignes des rebelles, ainsi que des renforts qui tentent d'arriver jusqu'à Huesca.

La ville de Huesca se trouve actuellement encerclée par les troupes républicaines. La seule route qui n'ait pas été coupée par les républicains - celle d'Huesca à Jaca par Ayerbe - se trouve sous le feu des batteries gouvernementales installées dans les positions occupées au cours des dernières opérations. L'occupation des positions qui dominent le village de Chimillas, sur la route de Jaca, ainsi que des villages de Banastas et de La Torraza assure aux républicains le contrôle de tous les mouvements de troupes susceptibles d'être tentés dans ce secteur. Au sud de cette route, dans le secteur d'Alerre, le feu de l'artillerie républicaine rend impossible l'arrivée à Huesca de tout convoi des insurgés. Toutefois, il existe dans ce même secteur des chemins parallèles à la route de Jaca, et qui passent par Plasencia; mais ces chemins ne peuvent être utilisés par les insurgés que la nuit, par des véhicules légers et ils risquent sans cesse d'être bombardés.

L'objet des opérations de ces derniers jours ne fut pas, à proprement parler, la ville d'Huesca, mais bien plutôt les communications qui y mènent. Jusqu'à ce matin, Huesca n'avait reçu ni un obus, ni une bombe. Dans la situation actuelle de la ville, celle-ci ne peut recevoir de renforts sans que les rebelles ne procèdent au préalable à une opération destinée à leur frayer un chemin.

Si des renforts destinés à Huesca devaient arriver de Saragosse, ceux-ci devraient emprunter la route qui passe par Almudevar, Alcalá de Gurea, Ortila, Lupinera et Plasencia, mais ces deux derniers villages sont dominés par les batteries républicaines. Quant à la route nationale Saragosse-Huesca, elle est également coupée, depuis plusieurs mois déjà, par les troupes gouvernementales installées aux portes du cimetière de Huesca.

(Agence Espagne)

A SUIVRE

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 19 JUIN 1937 (N° 155)

SERVICE DE 23 HEURES

UN TELEGRAMME DU PLENUM DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE ESPAGNOL AU PRESIDENT
AZANA

Valence, 19 juin - Le Plenum du Comité Central du Parti Communiste Espagnol a adressé le message suivant à M. Manuel Azana, Président de la République Espagnole :

"A Son Excellence, Monsieur le Président de la République. Le Plenum du Comité Central du Parti Communiste s'est réuni pour étudier et contribuer à résoudre les nouveaux problèmes que pose la situation, après onze mois de guerre civile. Nous vous adressons, à vous, Président de tous les Espagnols, l'adhésion de notre Parti et nos salutations les plus respectueuses." (Agence Espagne)

LE MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE ESPAGNOL DÉMENT CATEGORIQUEMENT UNE INFORMATION
OFFICIELLE ALLEMANDE SELON LAQUELLE LE CROISEUR "LEIPZIG" AURAIT ETE ATTAQUE

Valence, 19 juin - Le D.N.B., agence officielle de presse du Gouvernement allemand ayant lancé aujourd'hui une information selon laquelle le croiseur allemand "Leipzig" aurait été attaqué au cours des derniers jours par des sous-marins républicains espagnols, qui auraient tiré sur lui sans d'ailleurs d'atteindre, le correspondant de l'Agence Espagne a interrogé à ce sujet M. Indalecio Prieto, Ministre de la Défense Nationale.

Le Ministre a démenti cette information de la façon la plus catégorique. Aucune unité de l'escadre républicaine n'a réalisé semblable agression contre le bateau allemand. Il s'agit, a déclaré le Ministre de la Défense Nationale, d'une vile manoeuvre destinée à mettre en péril, une fois de plus, la paix de l'Europe. En coupant court à ces allégations mensongères, M. Indalecio Prieto a déclaré qu'il faisait non seulement état de son autorité ministérielle, mais qu'il faisait de ce démenti une question d'honneur personnel. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 19 JUIN 1937 (N° 155)

SERVICE DE 23 HEURES 30

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence, 19 juin - ARMÉE DE TERRE

CENTRE : Ce matin, les forces de la VI^{ème} Division ont fait sauter la maison dite Casa Blanca, sur la route d'Extremadure, à l'intérieur de laquelle il y a lieu de supposer qu'il se trouvait une forte garnison composée de "réguliers", de phalangistes et de membres de la "Renovacion" espagnole. L'immeuble a été entièrement détruit, et nos troupes, animées d'un moral admirable, se sont lancées à l'assaut, après avoir fait contre l'ennemi un feu nourri de mortiers et de fusils, et occupé El Solar et la Casa del Cura (la Maison du Curé) qui se trouvent tout à côté. Les pertes causées à l'ennemi sont élevées. Nous avons trouvé, parmi les débris, des restes d'armements et des caisses de munitions.

Sur les autres fronts, fusillades et canonnades sans conséquence pour nous. Deux tentatives d'attaque de l'ennemi sur les fronts proches de la capitale ont été aisément repoussées. L'artillerie rebelle a bombardé ce matin les quartiers de Madrid.

NORD : Asturies - Légers duels d'artillerie. Notre artillerie a bombardé avec efficacité les positions ennemies de Guilero et de Santillano.

Dans les autres secteurs, fusillades sans importance.

Vingt-deux civils et cinq soldats, déserteurs du camp des insurgés, sont passés dans nos lignes avec leur équipement.

SUD : Une attaque ennemie a été repoussée sur nos lignes de Loma de Buenavista et de Sierra Gastano. Nos troupes ont occupé les côtes 300 et 810.

Des soldats avec leur équipement sont passés dans nos lignes.

Sur les autres fronts, rien à signaler.

(Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 19 JUIN 1937 (N°155)

SERVICE DE 24 HEURES

APRES UN BOMBARDEMENT DE QUATRE HEURES EFFECTUE PAR 45 BATTERIES ALLEMANDES. LES TROUPES REPUBLICAINES SONT OBLIGÉES DE SE REPLIER SUR DES POSITIONS DE SOUTIEN, DANS LE SECTEUR DE BILBAO.

Santander, 19 juin - La journée sur le front de Bilbao a été marquée par un bombardement d'artillerie sans précédent, même dans ce secteur. Tandis que 45 batteries allemandes de différents calibres lançaient sans trêve leurs obus sur les tranchées républicaines, les avions au service des insurgés - allemands aussi, pour la plupart - survolaient la route de Bilbao à Santander et mitraillaient impitoyablement la population civile qui a évacué Bilbao. On compte d'innombrables victimes, pour la plupart des femmes et des enfants.

Vers midi, après un bombardement de plus de quatre heures contre les positions républicaines, les insurgés se lancèrent à l'attaque. Les bataillons jetés dans la bataille étaient Italiens et Marocains. Le feu nourri des mitrailleuses et des fusils républicains leur infligea des pertes considérables. Sur presque tout le secteur, cette attaque fut repoussée. Néanmoins, les insurgés parvinrent à disloquer les forces républicaines sur un certain nombre de points de la rive gauche du Nervion. Comme la pression des rebelles s'intensifiait sans cesse davantage, le haut commandement de l'Armée du Nord donna ordre aux troupes républicaines de se replier sur de nouvelles positions de soutien. La retraite fut exécutée en bon ordre, sous la protection de l'arrière-garde qui réussit à maintenir le front jusqu'à ce que l'artillerie et le matériel de guerre des gouvernements eussent été transportés et établis sur les positions nouvellement occupées par les troupes républicaines. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13ⁿ rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet